

la Société de Médecine pratique de Montpellier lui décerna un prix semblable pour un mémoire sur les maladies organiques qui influent spécialement sur les organes de la poitrine.

Pénétré de ce passage des œuvres de Sydenham : « Les maladies épidémiques sont du nombre de celles qui attaquent le plus fréquemment les mortels, et qui sont le plus funestes aux jeunes gens et à l'âge viril. Elles affectent, presque chaque année, une nature et un caractère différent ; et comme elles dépendent de causes manifestes et mécanico-physiques, et principalement de la constitution atmosphérique, des aliments et de la manière de vivre de chaque pays, il serait bien à désirer que les médecins apportassent tous leurs soins et toute leur attention à rechercher ces causes et à observer ces maladies, afin de pouvoir les prévenir, les connaître et les traiter d'une manière rationnelle, » pénétré, dis-je, de ces paroles de l'Hippocrate anglais, le Dr. Ozanam se livra sans relâche à la recherche des maladies épidémiques et contagieuses ; il compulsa les auteurs qui s'étaient occupés de cette matière et il le fit avec d'autant plus de bonheur qu'il possédait la connaissance de presque toutes les langues ; il examina les théories anciennes et modernes, il les compara entr'elles, retint ce qui lui parut utile à la science et à l'humanité et, en 1817, il publia son traité intitulé : *Histoire médicale générale et particulière des maladies épidémiques, contagieuses et épizootiques* (1). On comprend l'importance d'un pareil

(1) En 1835, le docteur Ozanam a publié une seconde édition de ses épidémies dans laquelle il a fait des additions considérables et importantes, telles que la monographie complète du choléra indien, des détails curieux sur la peste noire du XIV<sup>e</sup> siècle, l'histoire de la variole et de la syphilis, de la dothinentérie, de l'acrodynie, de la diphtérie, de la stomatite, etc. ; enfin il